



L'Évangile de Saint Luc

Fraternité de Tibériade
5580 Lavaux-Sainte-Anne
Groupes de prière Saint Damien
Enseignements 2007

Présentation de la lecture de l'Évangile de Saint Luc.

Cette année nous proposons une lecture continue de l'Évangile de Saint Luc. Chaque mois, vous aurez un enseignement sur un des thèmes abordés par l'évangéliste. Vous êtes invités à lire l'extrait de Luc plutôt que l'Évangile du dimanche. Nous avons aussi découpé le texte en 10 parties, ainsi chacun vous pourrez poursuivre la lecture seul à la maison. Quelques questions vous y aideront.

La mission des soixante douze - Lc 10, 1-24

La mission débute avec l'appel des apôtres. « *Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et en choisit Douze.* » (Lc 6, 12-13). Nous qui sommes réunis ici, ne sommes pas là par hasard. Nous aussi avons été appelés par notre Nom, choisis par Dieu pour une mission et parfaitement libres de répondre. Bien sûr, parmi les missions, il y a toujours le sacerdoce, la vie religieuse, la vie de famille, mais personne ne saurait être dispensé de l'annonce de l'Évangile, quel que soit son état de vie, même s'il existe différentes formes d'annonces. C'est une responsabilité pour tout baptisé. C'est pourquoi, ne perdons pas de vue que nous avons été appelés à cette annonce sans quoi nous nous coupons de la grâce dans une certaine mesure. N'allons pas non plus imaginer que nous avons décidé les premiers de devenir annonciateurs. Que dit le texte ? L'appel des disciples est lié à la prière de Jésus.

Ils sont pour ainsi dire engendrés dans la prière. Jésus gravit la montagne, le lieu de sa communion avec Dieu. Leur appel est issu du dialogue du Fils avec le Père. C'est là son point d'ancrage. C'est à partir de là qu'il faut comprendre la parole de Jésus « *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* » Lc 10,2. On ne peut choisir les ouvriers de la moisson de Dieu simplement comme un patron sélectionne sa main d'œuvre, ils doivent toujours être demandés à Dieu et désignés par Lui pour le service. On ne peut pas s'instituer soi-même disciple. Dans ce chapitre, Luc raconte que Jésus forma un second groupe de soixante-douze disciples qu'il envoya en les chargeant d'une mission semblable à celle des 12. Le nombre 72 fait sans doute allusion au nombre des nations païennes (d'après la tradition en Gn 10), c'est la préfiguration de la mission universelle. Jésus donne des consignes précises, voyons comment être un bon missionnaire.

Messager de paix...

Les premières recommandations (ne pas s'encombrer, ne pas perdre de temps en longues salutations) vont dans le sens de la confiance en celui qui envoie sans sécurité et sans provision et de l'urgence de la mission. Saint Paul a toujours été un homme pressé, toujours occupé à courir à travers les villes, s'arrêtant rarement, pressé pour que l'Évangile fasse le tour de toutes les villes avec lui. Jésus prend l'image de la moisson, quand on fait la moisson, on est pressé car on craint toujours l'arrivée de la pluie. Jésus a hâte que tous les hommes entrent dans cette communion avec lui et son Père. C'est de là que vient le sentiment d'urgence qui transparaît dans toutes les paraboles de Jésus.

Ensuite Jésus invite de donner la paix. « *Paix à cette maison* ». L'envoyé est un messager de paix. Un conseil rabbinique dit « *Sois le premier à saluer chacun* » Il s'agit de la Paix du Royaume, celle qu'annonçaient les anges de Bethléem (Lc 2, 14). Un exemple marquant se trouve au début de l'évangile. « *Dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, ... elle fut rempli de l'Esprit-Saint.* » La salutation de Marie a touché le cœur d'Elisabeth, elle a transmis l'amour même de Dieu, l'Esprit-Saint. Témoigner, c'est d'abord transmettre la paix et la joie. Le cardinal Danneels disait « *Marie n'a encore rien dit, elle a simplement dit bonjour. Marie et Elisabeth ne font rien ; pour l'instant, ce sont les deux enfants qui font quelque chose. C'est Jésus qui commence tout petit à faire bouger son petit cousin dans le sein de sa mère. Pour nous de même, c'est Jésus, sans que nous ayons rien dit (ou presque ☺), qui déjà trouve son interlocuteur dans le cœur de l'autre qui écoute. Car dans chacun, dans chaque homme, il y a un petit Jean Baptiste qui attend. Il faut dire bonjour, et après, avoir une confiance ferme dans le fait que les hommes sont faits pour Dieu.* »

Bernadette de Lourdes fut aussi touchée de ce que Marie l'eût saluée : « Elle m'a parlé comme à une personne » disait-elle. Cela montre l'humanité de Dieu, humanité qui doit être la première qualité du missionnaire : saluer, beaucoup écouter, sourire, empathie, mot d'encouragement, de tout cela sont à l'affût nos contemporains. S'ils ne repartent pas convertis, puissent-ils au moins être meilleurs rien qu'à nous avoir rencontrés.

Le Royaume de Dieu, c'est maintenant

Après avoir dit aux disciples comment ils doivent partir, Jésus leur explique également ce qu'ils doivent dire « *Dites aux habitants : le Règne de Dieu est tout proche de vous* ». Voyons d'abord que signifie le Règne de Dieu et ensuite comment l'annoncer.

La venue du Royaume de Dieu indique qu'en envoyant son Fils dans le monde, Dieu a décidé d'une certaine manière de prendre en main le destin du monde, de s'engager dans ce destin, d'agir de l'intérieur. L'idée que le Royaume de Dieu ne se réaliserait pas dans ce monde mais dans celui que nous appelons « l'au-delà » est encore très répandue. Les Evangiles contiennent en effet quelques affirmations qui se prêtent à cette interprétation. Mais celle-ci ne tient pas si l'on considère l'ensemble des paroles du Christ. Avec Jésus, le Royaume de Dieu n'est plus seulement une chose imminente, à venir, mais c'est une réalité présente.

Le pape Benoit XVI, dans son livre sur Jésus, écrit : « L'aspect nouveau et exclusif du message de Jésus, consiste dans le fait qu'il nous dise Dieu agit maintenant. C'est l'heure à laquelle Dieu, d'une manière qui dépasse toutes précédentes, se révèle dans l'histoire comme son Seigneur, comme le Dieu vivant. » Le moment est venu de prendre la décision qui sauve, le banquet est prêt : refuser d'entrer parce que l'on vient de se marier, ou l'on vient d'acheter un bœuf ou pour tout autre motif, signifie être exclu. Le Royaume de Dieu était tellement important pour Jésus qu'il nous a enseigné à prier chaque jour pour qu'il vienne. Nous nous tournons vers Dieu en disant : « Que ton règne vienne ». Mais Dieu se tourne aussi vers nous et nous dit, par l'intermédiaire de Jésus : « Le Royaume de Dieu est arrivé au milieu de vous : n'attendez pas, entrez. »

D'autre part, « *allez dire que le Royaume est arrivé* » nous interpelle. Qu'est ce que nous annonçons quand nous témoignons de notre foi ? Il nous faut annoncer Jésus qui est vivant et qui vient sauver. Sans doute, c'est à chacun de nous de trouver la manière, comment mon entourage peut-il accueillir cette « bonne nouvelle ». Plutôt que de nous laisser paralyser par de vaines discussions, nous pouvons proposer de prier, ou offrir un Evangile ou une lecture qui aidera l'autre à cheminer et qui par la suite ouvrira la porte à un dialogue plus fécond. L'exemple le plus marquant dans l'Evangile est Jean le Baptiste, il s'est totalement effacé devant le Christ. « Voici l'Agneau de Dieu ».

Être témoin

Pour nous, être témoin doit signifier que c'est bien de Lui qu'on témoigne et non de soi, de sa culture, de ses qualités spirituelles, de ses relations... Le monde attend des témoins véritablement humbles, et c'est justement parfois ce qui nous coûte le plus : on est souvent si content de se raconter. Non, l'ABC du témoignage est d'être **A**uthentique, **B**ref et **C**hristocentrique ! Cela dit, l'ivraie et le bon grain se mêlent parfois encore. Le Seigneur le sait et parfois une parole maladroite mais audacieuse vaudra mieux qu'un silence lâche.

Pas de mission sans joie

Au retour des disciples, Luc place trois paroles de Jésus reliées par le thème de la joie.

« *Réjouissez vous, que vos noms se trouvent inscrits dans les Cieux.* » v. 20

« *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.* »

Et la troisième où Jésus lui-même se réjouit en rendant grâce à son Père. La vraie joie de l'envoyé, c'est d'entrer dans la communion de Dieu. L'Evangile de Luc témoigne particulièrement de la joie. Jésus veut que nous entrions dans la joie de Dieu, que nous puissions nous émerveiller de tout ce que Dieu a créé par bonté. C'est entrer dans l'action de grâce. Entrer dans la joie et être la joie de ses frères demandent aussi notre consentement.

Jean Paul II observait lors d'une rencontre de jeunes en Italie : « Dans chaque continent, à n'importe quelle latitude, la joie est la caractéristique qui distingue les enfants, c'est leur devise de reconnaissance et de conquête. » On pourrait penser que la joie passe bien vite, c'est un sentiment d'une brève saison. Pourtant la joie qui est en nous est une joie que nul ne peut nous ravir. Cette joie naît d'un

trésor qui est en nous. Ce trésor c'est Jésus, c'est Lui notre joie, une joie qui ne vieillit pas, qui ne s'use pas. Et le Saint Père poursuit : « Si la joie n'est pas partagée, elle s'évanouit. Faites vous les apôtres de la joie. Il y a des jeunes comme vous qui ne l'ont pas encore trouvée, il y a des malades et des vieillards dans les hôpitaux qui souffrent d'abandon et de solitude ; tous ces frères et sœurs attendent votre sourire, votre parole, votre aide, votre amitié et votre poignée de main. Ne refusez à personne la joie qui vient de ces gestes. »

Comme nous le disions plus haut, le monde est à l'affût des marques d'humanité que nous lui témoignons, mais nous sommes appelés à plus : aimer d'un amour carrément surnaturel. Rien d'impossible puisque « je peux tout en Celui qui me fortifie » dit Saint Paul. La joie véritable est un fruit de l'Esprit et est donc surnaturelle. Unie à notre charité, jamais elle n'éclaboussera notre entourage, mais au contraire lui donnera bien davantage d'espérer... « Et si c'était vrai tout ça ? »

Voilà en somme quelques réflexions et conseils sur la mission à partir de cet Evangile de Saint Luc, afin de bien semer, bien arroser. Souvenons-nous ce faisant que c'est le Seigneur seul qui donnera la croissance.



Lecture pour le mois d'octobre Lc 3-5

Invoke l'Esprit-Saint en débutant ta lecture. Lis lentement le texte, reviens sur les passages qui t'ont touché. Observe l'attitude des disciples, les paroles de Jésus. Tu verras que peu à peu tu vas te familiariser avec le texte et entrer dans une plus grande intimité avec la Parole de Dieu.

Questions :

1. Dans les chapitres 3 et 4 relève l'action de l'Esprit-Saint.
2. Dans l'appel des premiers apôtres et celui de Lévi, qu'y a-t-il de semblable ?
3. Comment se révèle peu à peu l'identité de Jésus ? Note les attributs qu'on donne à Jésus (Fils de Dieu, Messie, ...)